



A l'ombre des platanes

ÉDITION PRINTEMPS 2012 - NUMÉRO 6

Finances communales, en pleine forme



« Le défi de la planification financière est excitant, car le niveau des investissements est élevé et les enjeux sont d'envergure. » Thierry Petoud, responsable des finances.

Les Martignerains qui, regardant les imposants travaux communaux en cours dans la ville, s'inquiétaient de l'état du portemonnaie du ménage octodurien, peuvent être rassurés : tout va bien !

Le dernier état des lieux des finances de la commune est en effet réjouissant sur de nombreux plans. Les travaux entrepris aux Morasses et à la route d'Ottan, l'acquisition du Castel et bien entendu la réalisation de la Place Centrale, tout cela a été payé,

tandis que le financement du nouveau CO est dûment budgétisé et planifié. Le responsable des finances communales, Thierry Petoud, trouve la situation réjouissante « Nos assises sont solides, notre endettement par habitant peut être qualifié de faible puisqu'il est inférieur à Fr. 3 000.- par Martignerain. Quant à notre marge d'autofinancement, elle a encore augmenté ces dernières années pour atteindre un niveau particulièrement élevé. »

Cela sans augmentation d'impôts depuis 2008 (où ils avaient d'ailleurs

baissé). Une situation florissante que l'on peut imputer selon Marc-Henri Favre « à une bonne planification antécédente, ainsi qu'à l'évolution favorable de l'économie locale qui voit arriver aujourd'hui des entreprises qui s'acquittent de contributions intéressantes. Ajoutons encore à cela une augmentation croissante de notre population : nous sommes en moyenne 250 Martignerains de plus chaque année. » Des impôts qui ne devraient pas augmenter à moins d'un retournement drastique de la conjoncture estime le Président.

Cent millions de charges communales

Outre les investissements matériels, la bonne gestion d'une commune, c'est aussi celle d'une administration qui ne doit pas être pléthorique. Pour Thierry Petoud « Martigny ne croule pas sous le nombre de ses employés communaux. En comparaison, nous sommes au contraire plutôt *light* en termes d'effectifs. Les charges municipales annuelles totales représentent 100 millions, consacrés notamment à l'enseignement, à la police, à la voirie, aux crèches, aux bâtiments publics, à la prévoyance, au soutien aux sociétés sportives et culturelles sans oublier bien sûr la déchetterie. »

Thierry Petoud commente: « Je trouve ma tâche passionnante, car elle touche à tous les domaines de la vie. Et c'est quand même bien plus agréable de travailler avec des chiffres noirs qu'avec des chiffres rouges ! »



MARC-HENRI FAVRE,
PRÉSIDENT DE LA VILLE

S'ENGAGER, UNE VOLONTÉ DE SERVIR

Dans une société de plus en plus individualiste, l'engagement personnel revêt une importance toujours croissante. L'ère de l'électronique et de la surconsommation nous pousse naturellement à nous retrancher derrière notre confort quotidien au détriment du partage et de l'échange avec autrui.

Dans cette perspective, l'engagement personnel au profit d'un groupement sportif ou culturel, d'une association de jeunes ou d'ânés au même titre que l'exercice d'une charge politique demeurent essentiels pour la cohésion de notre société (voir page 2). Ces différents types d'engagement et de solidarité sont les piliers de notre ville et le ciment social indispensable à notre communauté.

Même si ce dévouement est régulièrement éclipsé par du chacun-pour-soi, il demeure une cause noble qui mérite d'être soulignée et encouragée. Que tous ceux qui s'engagent pour la vie de notre cité soient ici sincèrement remerciés.



Recyclage : pourquoi trier les verres par couleur ?

Le verre n'est pas un déchet, mais une matière première. Le verre usagé peut être fondu un nombre infini de fois, sans perte de qualité. En Suisse, plus de 95% du verre est ainsi recyclé.

Contrairement à d'autres communes, notre ville continue à récupérer le verre trié par couleur. Ce type de tri permet un recyclage de grande qualité, grâce auquel Martigny encaisse plus de Fr. 55 000.- par an, sans parler des économies effectuées sur le poids des ordures ménagères !

(voir aussi page 3)



Bernard Mock, employé municipal, aux commandes de l'un des deux véhicules balisés pour susciter les bons comportements.

AGENDA

- **2 – 3 juin :** Gospel Air, festival romand de Gospel, www.gospelair.com
- **23 juin :** Octovinum, Place du Midi, manifestation vinicole, dégustation...
- **jusqu'au 24 juin :** Exposition « Portraits, Collections du Centre Pompidou », Fondation Gianadda, tous les jours 10 h - 18 h, www.gianadda.ch
- **29 – 30 juin :** Journées des Cinq Continents, Place du Manoir, www.5continents.ch
- **29 juin – 2 septembre :** Exposition « Cultures du monde – Vestiges », Manoir, mardi à dimanche, 14 h - 18 h, www.manoir-martigny.ch
- **28 juillet – 19 août :** Palp festival, animations sur la Place Centrale, www.palpfestival.net



Les « 5 cops » quintet vocal *made in* Martigny région

Gospel à Martigny

Cette année, c'est en hommage à Elvis, grand interprète de gospel,

que 500 chanteurs se répartiront les podiums du centre ville. Spectacle de gala le 2 juin à la salle du Midi, décorée par une classe des écoles primaires de la ville qui s'est inspirée de la vie du *King*. Celui-ci mettra en scène 7 groupes sélectionnés, les jeunes du chœur du CO et le chœur des enfants de Grandson.

Il était une fois ...

Le monde de la ville de Martigny est fort honnête, et affable, parlant assez bien le français; cette ville depuis tout tème a complit beaucoup de personnes de mérite et de naissance; le sexe y est de même assez beau, spirituel, et en général aimable.

La ville de Martigny jouit, comme le Bourg du même nom, d'un bon air, et souvent même assez froid, à cause de la bise qui y souffle depuis la gorge, qui conduit à St. Maurice; ce vent y est habituel presque toute l'année.

Hildebrand Schiner, « Description du département du Simplon ou de la ci-devant république du Valais », Sion, 1812, pp. 463-464

Lorsque le très francophile et non moins contesté Hildebrand Schiner publie sa « Description du département du Simplon ou de la ci-devant république du Valais », notre canton est un département français. Après une courte période durant laquelle il fut « République indépendante » (1802-1810), il est en effet intégré à l'Empire napoléonien entre 1810 et 1813.

Même si le chanoine de Rivaz affirme haut et fort que cet « ouvrage est le plus fautif et le plus plat qui ait paru depuis cent ans », il n'en demeure pas moins une source appréciable de renseignements sur notre ville qui en 1812 était déjà bien habitée et très venteuse !

Mise en garde

Notre ville a connu récemment une recrudescence des vols à l'astuce, plus particulièrement à proximité des centres commerciaux Migros Manoir et Coop centre-ville.

Si un inconnu vous tend une fausse bague en or trouvée par terre, ne la prenez pas, ne donnez rien. Continuez votre chemin et appelez la police. Méfiez-vous aussi des faux vendeurs de journaux. N'ouvrez pas votre porte-monnaie. Ils pourraient être tentés.

Plus d'info: www.martigny.ch/ville-administration/prevention.html



ILLUSTRATION DOMINIQUE FELLAY

Participer activement à la vie de Martigny

L'exécutif communal est composé de 9 membres (de g. à dr.): Serge Fellay (PS), René Quiros (PDC), Florence Favre-Kuonen (PDC), Benoît Bender (PDC), Marc-Henri Favre (PLR), Paul-Henri Saudan (PLR), Anne-Laure Couchepin Vouilloz (PLR), David Martinetti (PLR) et Michaël Hugon (PLR). Debout, Olivier Dély, secrétaire municipal.



PHOTOS JEAN-YES GLASSEY



François Gsponer est le président du législatif martignerain qui compte 60 conseillers généraux.

Le renouvellement des autorités de la Ville se fera en octobre prochain. Peut-être une occasion pour vous de participer activement à la vie de votre commune en devenant conseiller(-ère) général(e). Votre rôle? L'examen des règlements communaux, l'analyse des comptes et du budget, la participation aux travaux en commissions (finances, urbanisme, éducation). Vous pourrez également faire des propositions pour améliorer la vie de vos concitoyens. A titre d'exemples, la réalisation d'un couvert à pique-nique (pris d'assaut dès son ouverture) ou

la création des « chèques famille » sont deux grands succès à mettre au crédit du Conseil Général. Comment en devenir membre et participer aux débats? Approchez-vous d'un des partis représentés sur la commune et, par leur intermédiaire, inscrivez-vous aux prochaines élections pour prétendre à l'un des 60 sièges à (re)pouvoir. Deux conditions préalables à toute démarche cependant: être citoyen(ne) martignerain(e) et être disposé(e) à s'engager pour une période de quatre ans, avec une moyenne de quinze séances annuelles.

C'était à Martigny



CÉLINE DORSAZ, CARNAVAL DU BOURG

Organisé par un nouveau comité, dont la moyenne d'âge dépasse à peine

25 ans, le Carnaval du Bourg 2012 a été un véritable succès. « Nous n'avons pas tout changé, mais avons surtout apporté une nouvelle énergie et quelques idées » explique Céline Dorsaz, secrétaire du groupe. « Le simple fait de réorienter l'entrée de la tente ou d'installer deux nouvelles scènes sur la rue du Bourg pour les groupes de Guggen, a incité le public à se déplacer. » La fréquentation a battu son plein chacune des six soirées de fête.



FRANCOIS FREZZA, «YOUR CHALLENGE»

Du 6 au 11 mars, le 3^e salon des métiers et formations a accueilli 18 000 visiteurs au CERM. Président du comité

d'organisation, François Frezza se félicite de l'intérêt des élèves des cycles d'orientation de 1^{ère} et 2^e années de tout le Valais pour qui «Your Challenge» était obligatoire. «Très bien préparés en classe, ils ont posé des questions précises.» Interactifs et bilingues, les stands ont misé sur les échanges de «jeunes à jeunes», histoire de parler le même langage. À relever cette année: la valorisation de la formation continue et la tenue du championnat suisse des carreleurs. Prochain rendez-vous: du 18 au 23 février 2014.



MARIE-NOËLLE BIOLAZ, VAINQUEUR DU CONCOURS DES SOUPES

«Potiron, miel et cumin». La recette de Marie-Noëlle Biolaz a fait mer-

veille lors de la finale du concours des soupes. Représentante du quartier du Bourg, elle s'est imposée avec un savant mélange salé-sucré emprunté au restaurant des Trois Couronnes. La gérante du Proxi ne s'attendait pas à remporter ces joutes culinaires. Elle nous confie pourtant qu'elle est souvent aux fourneaux pour préparer ses soupes aux légumes ou à la courge. Et ce n'est pas son petit-fils Nolan qui s'en plaindra: « Il adore ça ! »



ANDRÉ TISSIÈRES, PRO OCTODURO

La fondation Pro Octoduro, qui veille à la protection et à la valorisation du patrimoine archéologique Gallo-Romain de la ville, a fêté ses 40 ans le 30 mars. Si cet anniversaire a été marqué par la rénovation du Tepidarium (thermes romains) sis à la Fondation Gianadda, « la découverte de deux torsos en marbre, la valorisation des vitrines du passage sous voie de la gare et la rénovation du Trésor de la Délèze (batterie de cuisine antique) sont également des points importants de ces derniers mois » relève André Tissières, président du conseil de fondation.

Jeter au bon endroit

Sise au Verney, non loin du rond-point de Fully, votre déchetterie prend en charge une foule d'objets usagés « sauf peut-être la boîte en fer blanc du beau-père décédé contenant 98 détonateurs » se souvient Pierre-André Giroud des services techniques.

Extrait de l'inventaire de ce que vous pouvez amener et qui sera accepté et traité gratuitement : appareils ménagers, gazon, plastiques, objets encombrants, etc. Tout ce qu'il est possible de recycler sera recyclé. Les déchets spéciaux tels néons, piles, capsules de café, aérosols, ampoules, médicaments et peintures seront confiés à l'entreprise Cridec.

Vous devrez par contre payer pour déposer vieux pneus et déchets carnés. Mais pourquoi une déchetterie, au fond? Pierre-André Giroud : « Pour que tout ça ne finisse pas en pleine nature et pour stabiliser le prix du traitement des ordures ». Voeux exaucés puisque chaque année, depuis son ouverture en 2003, le succès de la nouvelle déchetterie va croissant.

Ouverture tous les jours
sauf dimanche et lundi
027 723 63 20



PHOTO PAULETTE LESAGE

On ne peut pas faire feu de tout bois. Certains sont imprégnés de produits rendant la combustion toxique et polluante.

L'ACTU EN IMAGES



PHOTO JEAN-YVES GLASSEY

Parmi le million de pavés qui seront posés sur et autour de la Place Centrale, quelques uns sont blancs. A l'image de ceux-ci, ils indiqueront notamment le cédez le passage devant l'église paroissiale.



PHOTO PAULETTE LESAGE

Réintroduit en 1973 dans la réserve de Pouta-Fontana (Grône), le **castor** a depuis lors progressivement recolonisé la plaine valaisanne. A l'image de ce jeune, quelques individus se sont établis sur notre commune dans la région du coude du Rhône.

EN CHIFFRES

4330 francs, telle est la recette annuelle par personne imposée, domiciliée à Martigny (9212 contribuables pour les impôts ordinaires).

156 séances de commissions et 22 séances du Conseil municipal ont été organisées durant l'année dernière.

1677 objets ont été traités durant les séances de notre Conseil municipal en 2011.

134 francs par habitant (16 952 hab.) ont été dépensés en 2011 pour les sports contre 192 francs pour la culture, 198 francs pour la sécurité publique et 411 francs pour la prévoyance sociale.

S'intégrer au quotidien

Le projet « S'intégrer au quotidien » est une invitation à découvrir les différentes communautés et associations étrangères de notre ville. Une fois par mois, dans les locaux du Centre de Loisirs et Culture de Martigny (CLCM), les citoyens de notre cité sont conviés à partager un repas et un spectacle. Organisé par le Département de l'intégration de la municipalité, il s'agit d'un moment de partage, de dialogue et de convivialité durant lequel la communauté à l'honneur fait découvrir ses spécialités culinaires et sa culture.

Comme l'affirme le Conseiller communal Michaël Hugon, « les Martigners apprennent ainsi à faire connaissance avec des hommes et des femmes d'origines différentes, désireux de s'intégrer dans notre société ». Depuis 2010, le CLCM a déjà accueilli onze communautés (Portugal, Pologne, Mexique, Russie-Ukraine-Ouzbékistan, Mongolie, Roumanie, Inde, Kosovo, Brésil-Colombie-Pérou-Vénézuéla, Liban). Un gage de notre volonté de développer une société respectueuse des uns et des autres.

www.clcm.ch



PHOTO JEAN-YVES GLASSEY

Avec une quarantaine de souffleurs et percussionnistes, le Corps des Cadets constitue la relève de notre **Harmonie municipale**. Placés sous la direction de Bertrand Gay et sous la responsabilité de Valérie Luisier, ces élèves et jeunes musiciens suivent les cours de notre école de musique.



Ma ville : Vital Darbellay

Il en est à sa 64^e année d'enseignement. Au collège Sainte-Marie où il a débuté sa carrière, Vital Darbellay donne désormais des cours d'intégration aux étrangers. L'ancien Conseiller national PDC conserve un goût prononcé pour la vie politique et les causes sociales. Ce natif de Chandonne s'est très tôt engagé pour le développement de Martigny où il s'est installé en 1953, date de son mariage avec Lucette.

A L'OMBRE DES PLATANES: Ce qui fait de vous un Martignerain ?

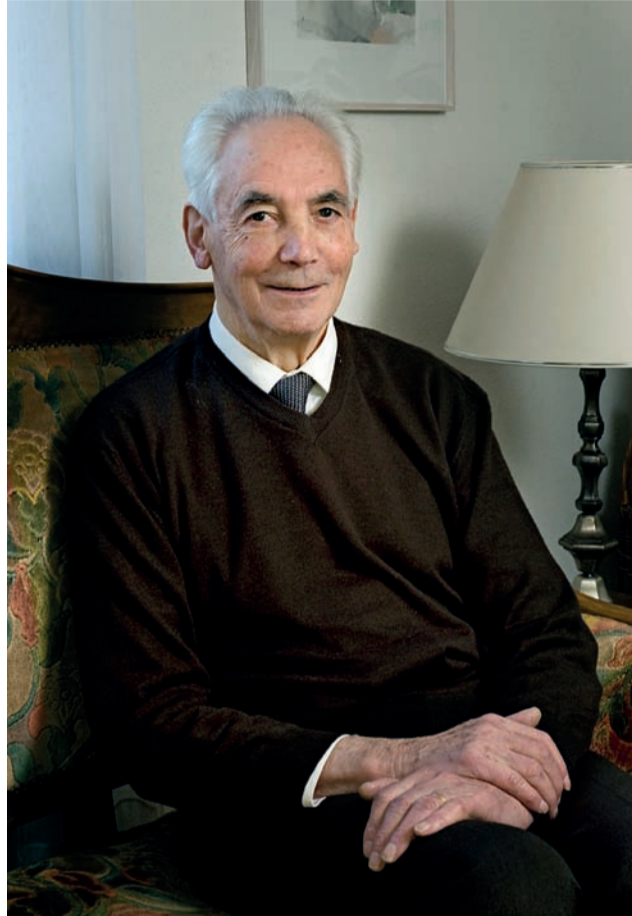
Vital Darbellay : Mon engagement social et politique pour ma ville. En 1970, je suis devenu le premier directeur de l'Ecole professionnelle de Martigny. De 1964 à 1977, j'ai oeuvré au sein de l'exécutif martignerain. Si j'ai pu y fonctionner longtemps, c'est parce que j'ai privilégié la collaboration et l'esprit d'équipe. Aujourd'hui, je regrette le glissement très à droite de certaines formations au niveau du Conseil national. C'est regrettable pour l'ambiance de la politique suisse en général.

Chez les Darbellay, la politique est une affaire de famille ?

Mes frères, Charly et Arthur, ont eu des mandats politiques et mon neveu, Christophe, actuel président du PDC Suisse, est Conseiller national depuis 2003. J'ai été le premier à m'engager politiquement, d'abord au Conseil communal de Martigny, puis durant 16 ans, de 1979 à 1995, au Conseil national. J'ai fait partie des commissions traitant des grandes problématiques sociales: révision de l'AVS, assurance-maladie, 2^e pilier ou encore assurance-chômage. J'ai aussi été chef du Groupe PDC de l'assemblée fédérale durant 3 ans et vice-président des démocrates-chrétiens.

Vous avez partagé une longue carrière politique avec un autre Martignerain connu ?

En effet, j'ai fait 24 ans de politique avec l'ancien Conseiller fédéral, Pascal Couchepin. Dans des directions différentes, bien sûr, mais toujours avec respect.



Président de Caritas Suisse et de Pro Familia durant 10 ans, Vital Darbellay a également assumé pendant 20 ans la présidence des syndicats chrétiens valaisans.

Comment la ville a-t-elle évolué ?

Favorablement. Déjà, elle dispose de plus de moyens. L'aménagement de la Place Centrale, que je trouve remarquable, témoigne de sa bonne santé financière. Dans le futur, je verrais bien l'avenue de la Gare devenir piétonne.

Que pensez-vous des jeunes Martignerains ?

Rien ne ressemble plus aux jeunes d'aujourd'hui que ceux d'autrefois. Leurs circonstances de vie changent, mais ils conservent un même esprit. En 2012, il est normal qu'ils soient connectés à Internet, possèdent un portable, etc. Et même si, personnellement, je n'ai pas suivi cette évolution, je la comprends parfaitement. Je trouve la jeunesse martigneraine saine.

Vu d'ailleurs

De Martigny au Michigan

Philippe Imboden et sa femme Dominique rêvaient de connaître la vie d'expatriés. Depuis le 5 janvier dernier c'est fait, grâce à Nestlé, l'employeur de Philippe. Le couple s'est installé à North Muskegon, une petite ville du Michigan de 5 000 habitants, avec ses trois enfants: Yanis (presque 8 ans), Elliot (5 ans) et la petite dernière, Lola (1 an et demi). Philippe travaille comme contrôleur de gestion dans une fabrique de Fremont, située à une quarantaine de kilomètres de son *new home sweet home*. Les enfants progressent rapidement à l'école. Seule Dominique doit encore trouver ses marques. Pas évident de passer du statut de comptable active à celui de femme d'intérieure. Prévus pour trois ans, l'installation outre-Atlantique de la famille martigneraine se passe bien, même si le système américain lui a réservé quelques surprises. « L'administration helvétique a du bon.

Les Etats-Unis sont très procéduriers. A notre arrivée, nous avons dû remplir une paperasserie incroyable. Mais ça fait partie du jeu et, pour finir, c'est plutôt amusant. »



La famille Imboden entretient des liens forts avec Martigny. Installée depuis le début de l'année dans le Michigan (photo), elle n'entend pas oublier d'où elle vient.

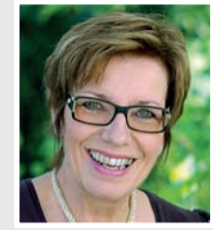
Ce qui leur manque...

« La famille et les amis! Heureusement que skype existe. Il faut oublier le ski car il n'y a pas de montagnes. On a un peu la nostalgie de nos fromages même si l'on trouve, ici aussi, de bonnes spécialités. »

Ce qu'ils apprécient...

« Le service exceptionnel des Américains! La souplesse horaire des magasins est un plus. Bien que plat, le paysage avec ses nombreux lacs est très joli. Et on mange bien, l'assortiment de produits est remarquable. »

MA VILLE EN 4 MOTS



DANIELLE HENRIOT VIT À LA RUE DU SIMPLON DEPUIS SA NAISSANCE

■ **ÉVOLUTION :** Quand j'étais petite, j'étais la seule de l'école à venir du « bas ». Il n'y avait rien d'autre que notre maison à cet endroit. L'évolution du quartier est remarquable.

■ **JEUNESSE :** Avec la proximité de l'école professionnelle et de la filière sport-étude, plusieurs centaines de jeunes passent dans cette rue chaque jour. C'est très vivant.

■ **INTÉGRATION :** Le quartier est constitué de personnes qui viennent d'horizons très divers, avec un atelier protégé, un foyer de requérant d'asile et plusieurs immeubles à bas loyer. J'apprécie ce mélange de population.

■ **FUTUR :** Nous sommes un peu dans le secteur d'innovation de la ville, avec Debiopharm ou encore l'IDIAP qui sont tout proches.



CLAUDE-ALAIN MEUNIER VIT AUX CHAMPS-DU-BOURG DEPUIS 39 ANS

■ **QUIÉTUDE :** Ce quartier est très calme. Le seul bruit que l'on entend, c'est le joyeux tintamarre des enfants dans la cour d'école pendant la récréation.

■ **BON VOISINAGE :** La plupart des gens qui vivent ici sont ceux qui ont construit en même temps que moi, dans les années 80. On se connaît tous, il y a une fête de quartier chaque année.

■ **ACCÈS :** La ville et les commerces sont très proches et faciles d'accès. Je regrette toutefois un peu que le « Passage des écoliers », le chemin direct vers le Bourg, ait été fermé aux voitures.

■ **BEAUTÉ :** J'aime toute la ville de Martigny pour sa beauté et sa vue sur les montagnes, mais aujourd'hui ce quartier est mon préféré.



IMPRESSUM

Graphisme: Graficalia, Martigny
Impression: CRI, Martigny